



Rapport
annuel
Equinella

2018

Rapport annuel Equinella 2018

Sommaire

Introduction.....	2
Annonces faites en 2018	3
Analyse des annonces faites en 2018.....	6
Domaine d'activité : gourme	7
„Timeliness“ des annonces.....	10
Épizooties soumises à l'annonce obligatoire.....	11
Cabinets / cliniques / vétérinaires enregistrés.....	11
Degré de couverture de la population équine suisse par Equinella.....	13
Participation active au système : dépouillement des e-mails de rappels (« reminder »).....	13
Réseau international	15
Rapports et newsletters	15
Présence dans les médias.....	15
Présentations.....	16
Événements de formation continue.....	16
Equi-Commun : projet de recherche de l'Institut Veterinary Public Health	16

Introduction

Equinella est une plateforme d'annonce et d'information www.equinella.ch destinée à la surveillance et à la détection précoce des maladies infectieuses équine non soumises par la législation sur les épizooties à l'annonce obligatoire en Suisse.

Le système s'est établi dans la filière équine suisse au cours des cinq dernières années en devenant peu à peu une référence importante pour les maladies infectieuses des équidés, comblant ainsi une lacune importante dans la prévention et la surveillance des maladies touchant la population équine suisse. Equinella jouit également d'une grande attention sur le plan international.

L'exploitation de la plateforme est assurée par le service Equinella basé à la clinique équine de l'ISME de Berne. Le système comprend trois phases : les vétérinaires Equinella annoncent régulièrement sur la plateforme les constats de symptômes et/ou de maladies équine (potentiellement) infectieuses qu'ils font dans leur travail quotidien. Le service Equinella rassemble tous ces constats et, se fondant sur les informations de santé équine au plan international, fait une analyse de la situation actuelle. Sur cette base, il résume les informations pertinentes du moment dans une newsletter qu'il envoie chaque mois par voie électronique à tous les vétérinaires Equinella. Les annonces sont anonymisées et présentées sur le site web www.equinella.ch sous forme de tableaux et de cartes. Ces informations sont ouvertes à l'ensemble de la filière équine suisse, aux détenteurs de chevaux et au public.

Remarque : les épizooties soumises à l'annonce obligatoire sont déclarées au service vétérinaire cantonal concerné, mais elles sont reprises aussi sur le site internet d'Equinella, si bien que les intéressés peuvent s'informer sur www.equinella.ch de l'ensemble des foyers de maladies équine en Suisse.

Le présent rapport annuel présente l'année Equinella 2018.

Annonces faites en 2018

Le système d'annonce Equinella est conçu de manière à pouvoir saisir individuellement chaque animale touché. Les chiffres du présent rapport correspondent donc au nombre d'animaux individuels touchés ayant fait à chaque fois l'objet d'une annonce.

Au total, 93 annonces ont été émises en 2018 (103 en 2017). Des symptômes ont été annoncés 132 fois et/ou des maladies 74 fois (multiples symptômes ou maladies possibles pour un cas). La maladie la plus souvent enregistrée est la gourme (16 fois), suivie de l'EHV-1 et de l'EHV-4 (chacune 10 fois). Les cas d'ehrlichiose (9 fois) arrivent en troisième position. Comme les années précédentes, la fièvre d'origine inconnue et les problèmes touchant les voies respiratoires (resp. 55 et 29 fois) comptent parmi les symptômes les plus fréquemment signalés (tab. 1, fig. 1 et fig. 2). La part des annonces fournies avec le résultat de laboratoire, qu'il soit positif ou négatif, est restée stable (53 %) par rapport à 2017 (tab. 1). L'incidence estimée de la gourme est moins élevée en 2018 qu'en 2017, tandis que celle de l'EHV-1 a de nouveau augmenté (tab. 1).

Sous la rubrique « autres » de la catégorie des maladies, la leptospirose a été mentionnée trois fois en 2018 (2017 : 1, 2016 : 2).

Sous la rubrique « autres » de la catégorie des symptômes, les coliques ont été de loin le plus souvent mentionnées (8 fois).

Le « Word-Cloud » (fig. 3) indique les expressions le plus souvent utilisées sous « Symptômes, autres », au cours des 5 dernières années.

	2014	2015	2016	2017	2018	Incidence estimée 2016	Incidence estimée 2017	Incidence estimée 2018
Gourme	16	33	26	32	16	0,04%	0,05%	0,02%
EHV-1	11	47	15	3	10	0.02%	0,005%	0.015%
Fièvre d'origine inconnue	31	95	45	50	55			
Symptômes respiratoires	14	48	39	32	29			
Nombre total d'annonces en tout	85	193	108	103	93			
dont accompagnées d'un résultat d'analyses	32 (38 %)	88 (46 %)	58 (54 %)	56 (54%)	49 (53%)			

Tab. 1 : Maladies et symptômes le plus souvent annoncés au cours des cinq dernières années

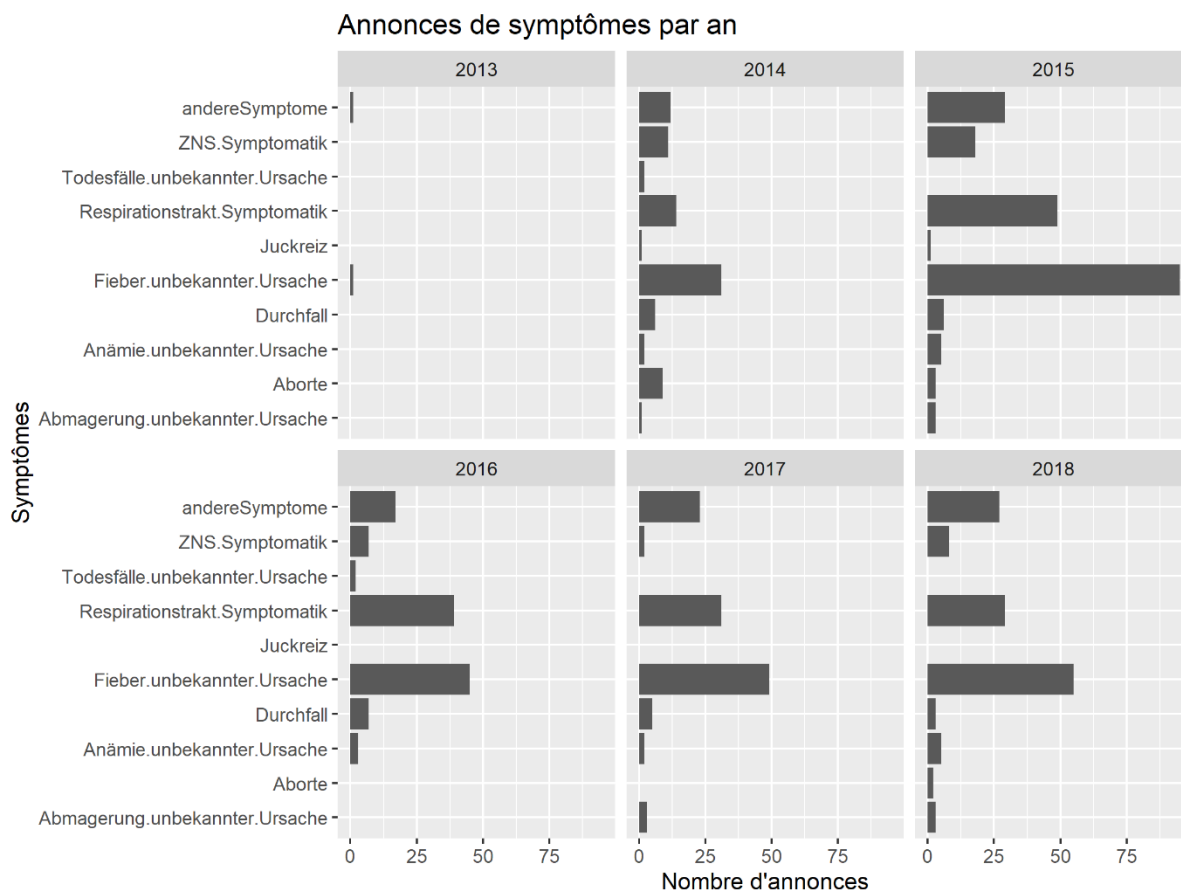


Fig. 1 : Nombre des annonces de symptômes saisies dans Equinella par an (2013-2018)

Remarque : le grand nombre d'annonces (entre autres de cas de fièvre) en 2015 s'explique par des foyers importants de gourme et d'EHV-1.

Nombre d'annonces de maladies par an



Fig. 2 : Nombre de cas de maladies annoncés à Equinella par an (selon la date de l'annonce ; 2013-2018)

Remarque : le grand nombre d'annonces en 2015 s'explique par des foyers importants de gourme et d'EHV-1.

vétérinaires enregistrés en plus par rapport à 2017) et que l'activité reste stable (voir le chapitre « Participation active au système »), on peut supposer qu'en 2018, le nombre réel de cas de maladies a été légèrement moins élevé qu'en 2017. Il serait néanmoins un peu osé de conclure sur la base des différences entre les chiffres que la population équine suisse a été réellement en meilleure santé en 2018 qu'en 2017. Sans une quantification du nombre de cas non déclarés dont on a parlé ci-dessus, on ne peut malheureusement rien affirmer de plus concluant sur le statut sanitaire de la population équine suisse.

La répartition des annonces les plus nombreuses selon les périodes correspond aux expériences faites par les cabinets équins et à leurs prévisions.

Equinella nous permet de mieux estimer la fréquence des maladies équines à l'échelle suisse, pour autant que les cas de suspicion soient annoncés de manière fiable avec ou sans confirmation par une analyse de laboratoire. Comme nous l'avons déjà mentionné, il faut encore compter malheureusement avec un certain nombre de cas non déclarés. L'équipe Equinella continue de s'engager pour optimiser la couverture de la population équine suisse, autrement dit pour augmenter le nombre de vétérinaires qui participent à Equinella et par là-même le nombre de cas de maladies directement annoncés à cette plateforme.

Domaine d'activité : gourme

La fig. 4 montre le nombre d'annonces de cas de gourme par mois (avec ou sans diagnostic en laboratoire) de 2014 à 2018. On observe des pics frappants, particulièrement en février 2015 et en novembre 2016.

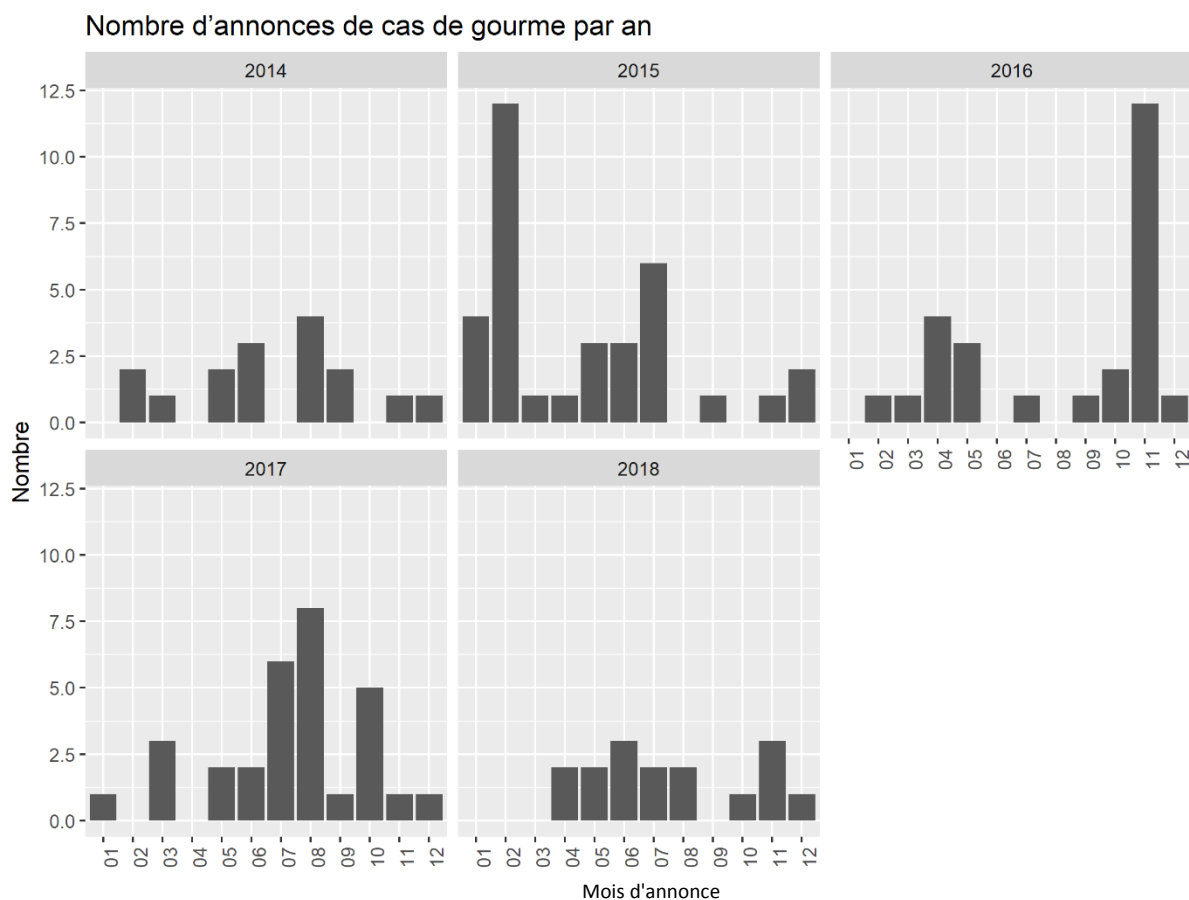


Fig. 4 : Nombre d'annonces de cas de gourme sur Equinella (avec ou sans diagnostic en laboratoire) au cours des années 2013 à 2018)

Les pics de cas correspondent au nombre d'équidés touchés, autrement dit une annonce séparée a été faite pour chaque animal tombé malade. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, le système des annonces Equinella est prévu de manière à enregistrer individuellement chaque animal touché. Cependant, si quelqu'un saisit un foyer au niveau de l'exploitation, autrement dit si une seule annonce est faite pour plusieurs chevaux touchés dans la même exploitation, cela peut conduire à de fortes variations du nombre de cas.

De fait, la plupart des foyers sont annoncés au niveau de l'animal individuel, mais il arrive souvent que les chevaux malades ne soient pas tous saisis, mais seulement ceux pour lesquels le diagnostic a été confirmé par une analyse de laboratoire. Le nombre total d'équidés présentant des symptômes cliniques est alors souvent mentionné dans le commentaire de l'annonce. Cette différence dans la manière d'annoncer fausse les données.

Des démarches explicatives pour uniformiser le mode d'annonce ont été entreprises ces dernières années.

Les données annoncées font séparément l'objet d'un dépouillement par foyer selon le lieu d'apparition des foyers. Ce dépouillement est réalisé au fur et à mesure en appliquant la fonction Google Maps (fig. 5). Cela suppose une adaptation manuelle du jeu de données de chacune des annonces : si plusieurs chevaux malades d'une même écurie ont été enregistrés, on les regroupe manuellement en un seul foyer, autrement en une seule et même saisie dans la banque de données.

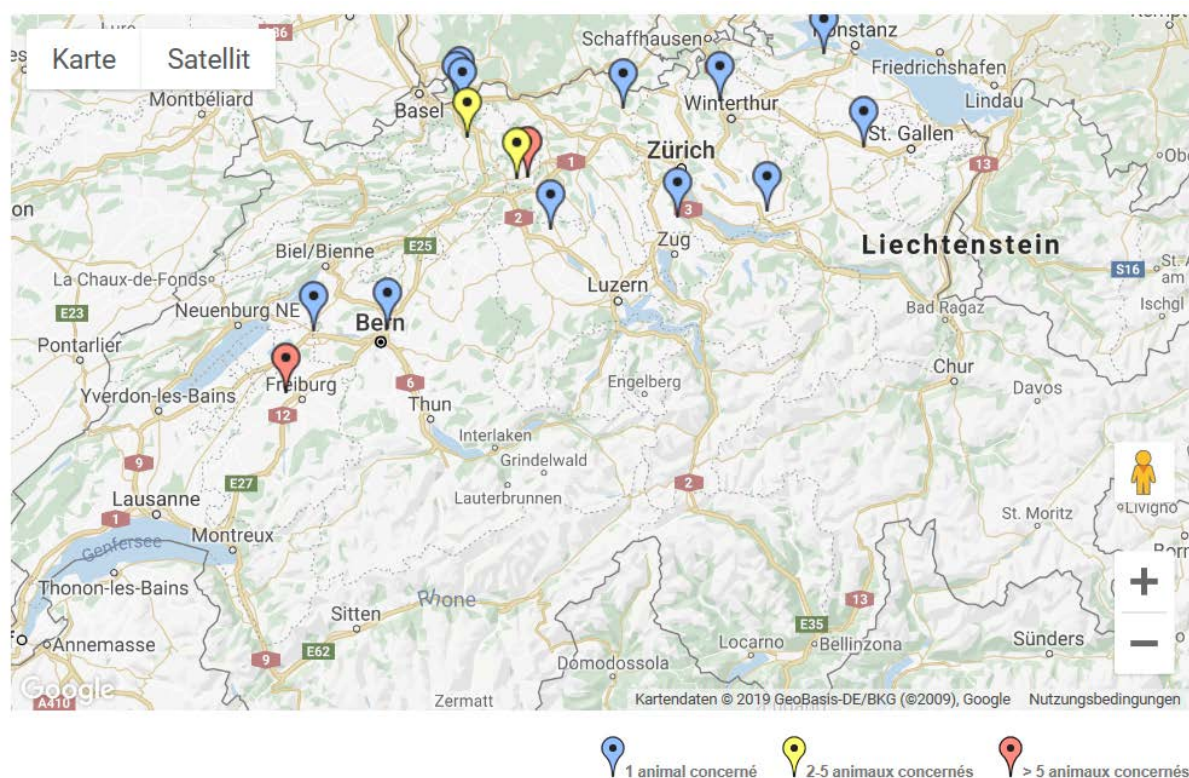


Fig. 5 : Présentation Google Maps des foyers de gourme annoncés à Equinella du 1.1.2018-31.12.2018

En 2018, les annonces de gourme marquent une tendance générale à la baisse. Au plan saisonnier, on constate sur plusieurs années une tendance à la hausse durant l'été, en juillet et en août (fig. 6). Ce constat a de quoi étonner puisque l'agent responsable de la gourme, *Strep. equi spp equi*, survit plus longtemps dans l'environnement avec le froid des mois d'hiver qu'avec le chaud des mois d'été. La taille des exploitations pourrait avoir une influence également. Une autre tendance frappante est l'augmentation du nombre de cas de gourme confirmés par une analyse de laboratoire (fig. 7) Cela pourrait s'expliquer par le fait que la PCR (l'analyse par excellence pour le diagnostic de la gourme) donne plus rapidement des résultats et est devenue moins onéreuse.

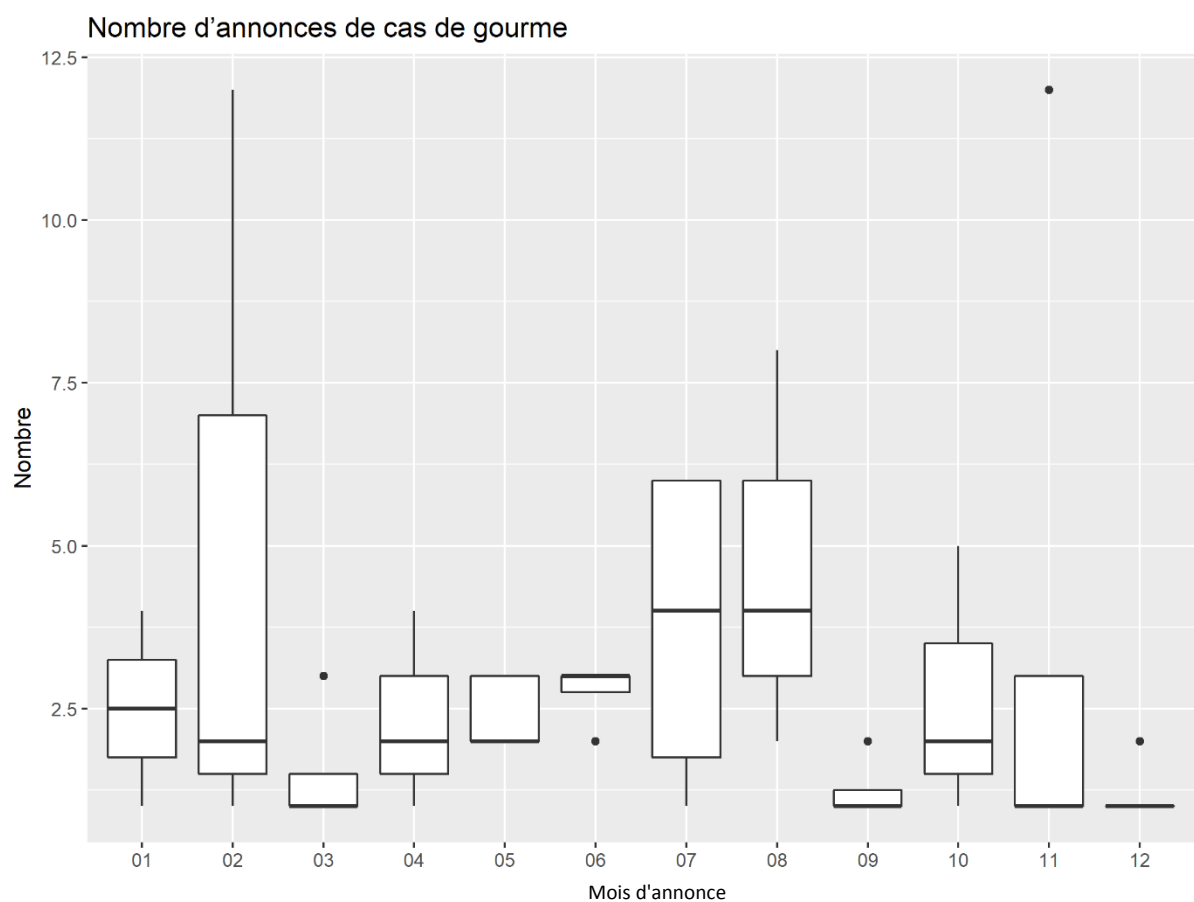


Fig. 6 : Nombre de cas de gourme annoncés dans Equinella par mois au cours des années 2013 à 2018

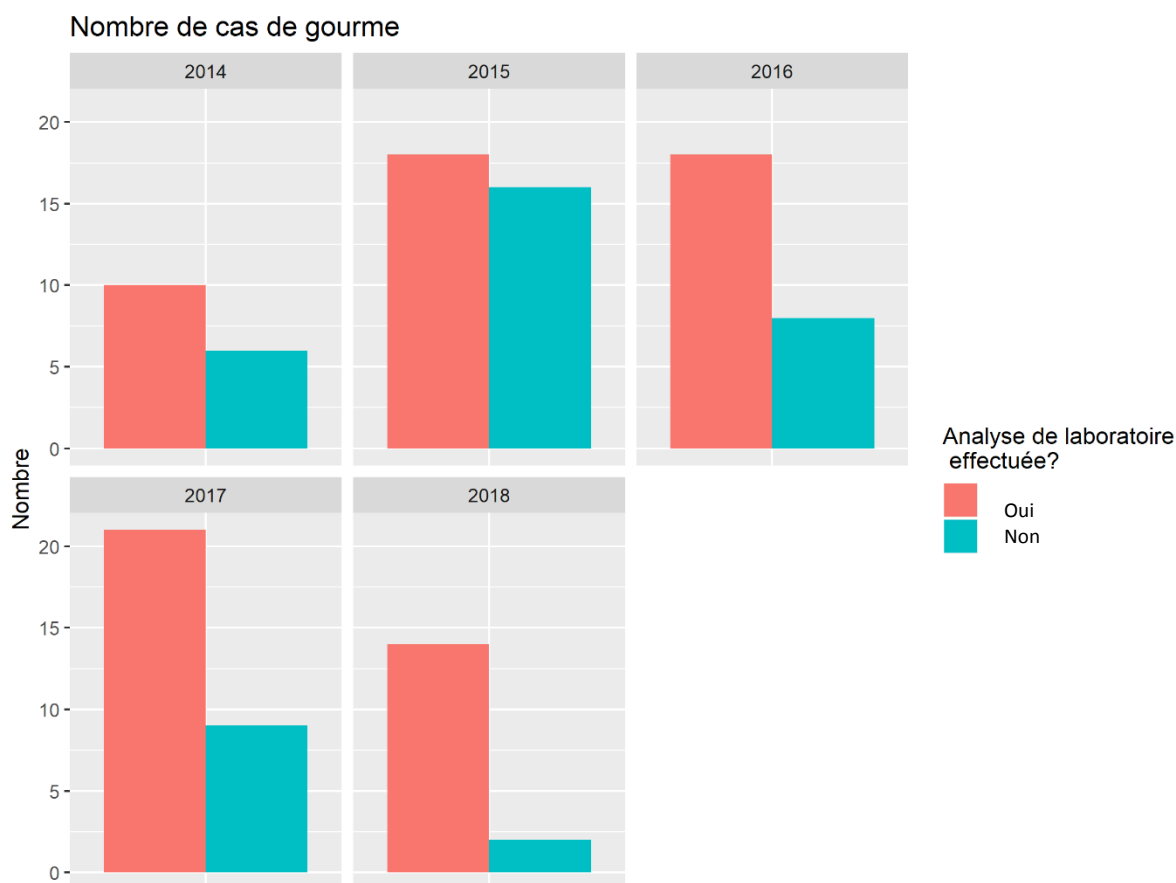


Fig. 7 : Comparaisons du nombre de cas de gourme annoncés avec et sans la confirmation par une analyse de laboratoire

„Timeliness“ des annonces

Pour pouvoir évaluer l'efficacité et l'utilité d'un système d'annonce comme Equinella, une chose importante dont il faut tenir compte parmi d'autres est le temps qui s'écoule entre le diagnostic du vétérinaire et l'annonce du cas faite par celui-ci (ce que l'on appelle la « timeliness »). En 2018, cet intervalle de temps s'est révélé relativement constant de mois en mois et situait autour de 8 jours (median, moyenne = 18 jours) (tab. 8). Ce n'est que durant les mois de juillet et août que l'intervalle entre le diagnostic et l'annonce du cas semble généralement plus longue. Pourtant, en 2018, l'intervalle s'est même resserré par rapport aux années précédentes, il y a eu encore moins d'annonces « tardives ».

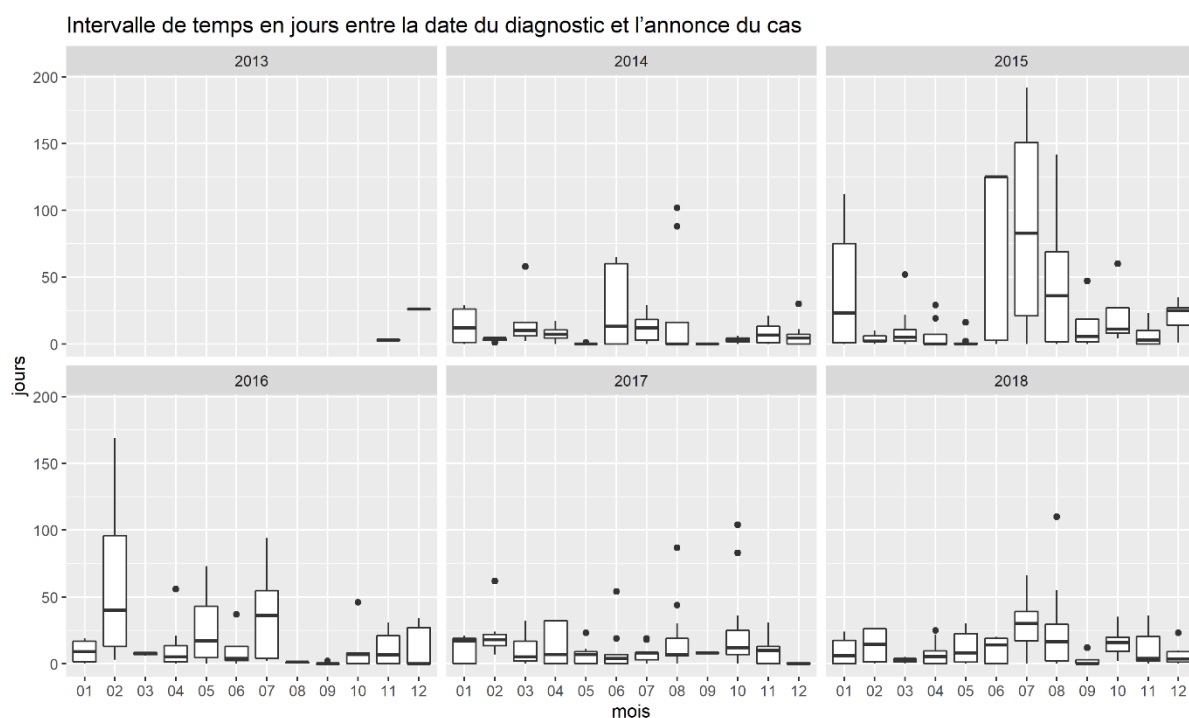


Fig. 8 : Intervalle de temps en jours entre la date du diagnostic et l'annonce du cas sur Equinella, par mois, au cours des années 2013 à 2018

Épizooties soumises à l'annonce obligatoire

Bien que, selon l'ordonnance sur les épizooties, les cas d'épizooties équinnes soumises à l'annonce obligatoire ne doivent pas être publiés sur Equinella, ces cas sont mis en ligne sur le site internet d'Equinella pour offrir aux usagers une information complète sur cette plateforme. En 2018, comme déjà en 2017, ces cas ont été peu nombreux: 1 cas de MCE dans le canton de Zurich et 4 cas de salmonellose dans les cantons de Berne, Saint-Gall, Vaud et Zurich (voir [InfoSM de l'OSAV](#)).

Le nombre de cas d'épizooties soumises officiellement à l'annonce obligatoire est relativement faible, si bien que le statut sanitaire de la population équine suisse semble relativement favorable en ce qui concerne les maladies infectieuses soumises à l'annonce obligatoire.

Cabinets / cliniques / vétérinaires enregistrés

Fin 2018, 95 vétérinaires (2015 : 78 ; (2016 : 90 ; (2017 : 94) ; représentant 89 (2015 : 72, 2016 : 84, 2017 : 87) cabinets et cliniques répartis sur 15 cantons ont été enregistrés (fig. 9 ; état le 31.12.2018). Plus d'un vétérinaire a été enregistré pour 7 cabinets.

En 2018, 6 nouveaux vétérinaires Equinella (2016 : 12, 2017 : 7) de 6 cabinets différents ont pu être recrutés. D'un autre côté, 3 vétérinaires notificateurs ont cessé d'exercer cette fonction en 2018. Une vétérinaire a déménagé à l'étranger, une autre a quitté son cabinet vétérinaire, un vétérinaire notificateur est décédé.

En tout, 32 cabinets ou cliniques Equinella (2015 : 22, 2016 : 27, 2017 : 29) traitent presque exclusivement des chevaux (95 à 100 % de chevaux), 16 ont un pourcentage de chevaux de 50 à 94 % (2015 : 13 ; (2016 : 16 ; (2017 : 16) alors que 35 cabinets mixtes (2015 : 31 ; (2016 : 32 ; (2017 : 35) soignent moins de 50 % de chevaux (fig. 10). Pour 6 cabinets (2015: 6 ; (2016 : 9 ; (2017 : les indications font défaut pour 7 cabinets.

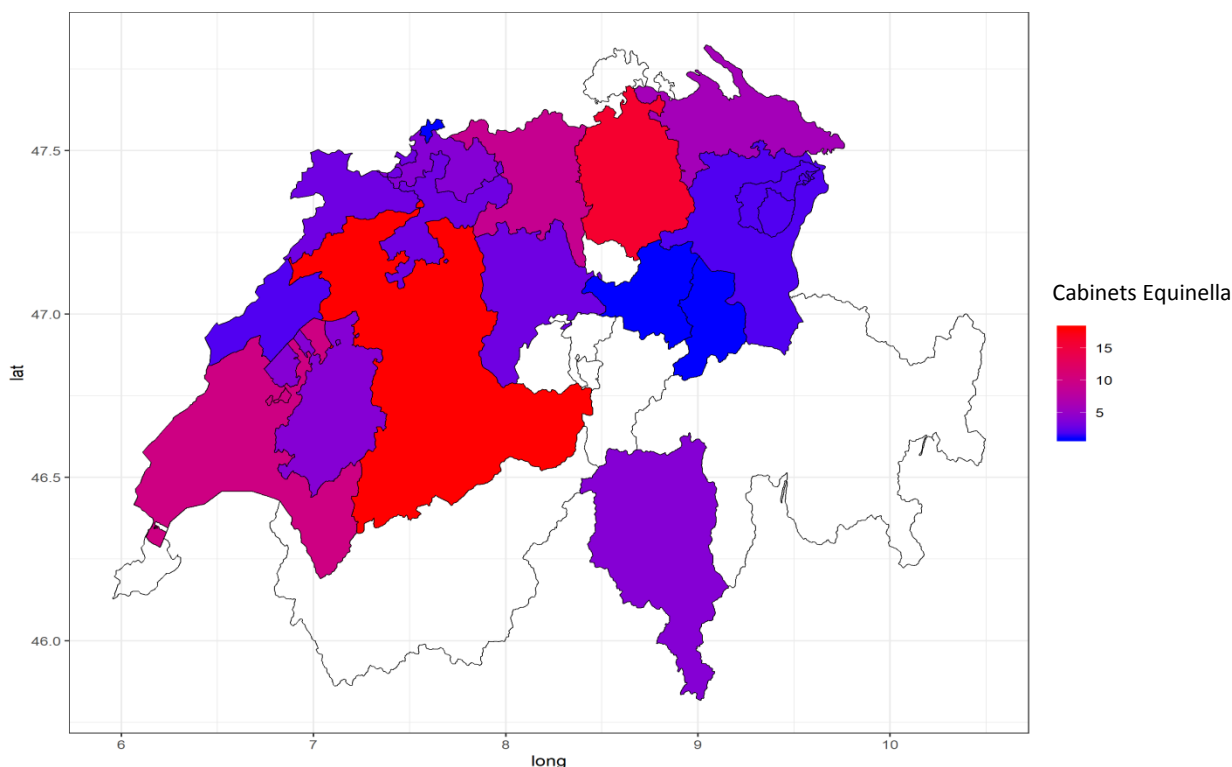


Fig. 9 : Répartition des cabinets et cliniques qui font des annonces par canton. (État au 31.12.2018)

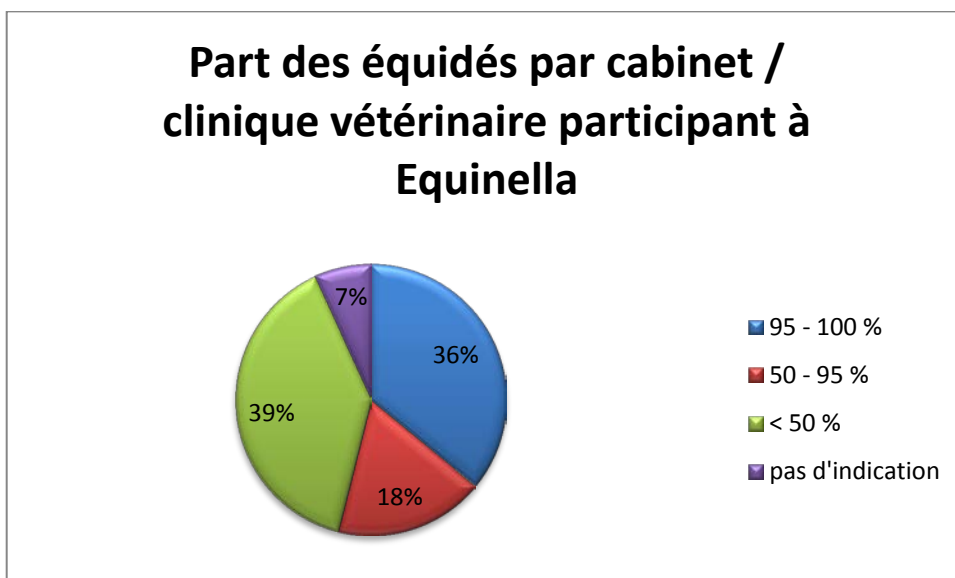


Fig. 10 : Part des équidés par cabinet / clinique vétérinaire participant à Equinella (état le 31.12.2018).

Degré de couverture de la population équine suisse par Equinella

Le 31.12.2018, la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA <https://tierstatistik.identitas.ch/de/equidae>) affichait 123 612 chevaux enregistrés en Suisse. Les vétérinaires enregistrés qui font des annonces couvrent environ 53% de la population équine suisse (65 656 animaux). Afin de réduire la probabilité de compter à double les chevaux et, ce faisant, de surestimer la couverture équine en Suisse, le calcul de la couverture exclut les animaux soignés par les trois cliniques universitaires générales (Faculté Vetsuisse de Zurich et l'ISME à Berne et à Avenches). Par rapport à 2017, le degré de couverture a baissé de 7 % (2015 : 51,2 % de la population équine suisse, soit 54 983 équidés ; 2016 : 59 %, 64 384 équidés ; 2017 : 60%). Cette baisse pourrait s'expliquer par le fait que la population équine suisse a proportionnellement augmenté plus fortement (2 % d'augmentation de 2017 à 2018) que le nombre de nouveaux vétérinaires notificateurs (1 % d'augmentation de 2017 à 2018). Il faut remarquer toutefois que pour 13 cabinets, on ne dispose pas du nombre d'équidés pris en charge, ce qui conduit sans doute à une sous-estimation du taux de couverture.

Participation active au système : dépouillement des e-mails de rappels (« reminder »)

Pour rappeler aux vétérinaires enregistrés une annonce qu'ils auraient oublié le cas échéant et pour surveiller la participation active au système, un e-mail généré automatiquement est envoyé chaque premier du mois (« reminder ») à tous les vétérinaires notificateurs. En cliquant sur un lien, le vétérinaire notificateur peut soit confirmer qu'il n'y a pas eu de cas pertinent pour Equinella soit annoncer encore des cas après coup. Cette fonction de rappel est un instrument important d'Equinella pour évaluer la participation active des vétérinaires notificateurs.

En 2018, le taux moyen de vétérinaires notificateurs actifs a atteint comme les années précédentes environ les 60 % ; par « actifs », on entend les vétérinaires qui soit ont envoyé une notification soit ont confirmé, en utilisant le lien du « reminder », n'avoir constaté aucun cas pertinent pour Equinella le mois précédent (fig. 11). L'intervalle de temps entre l'envoi du « reminder » le premier du mois et la confirmation – donnée par vétérinaire notificateur par un clic sur le lien – est aussi resté relativement constant en 2018 (fig. 12).

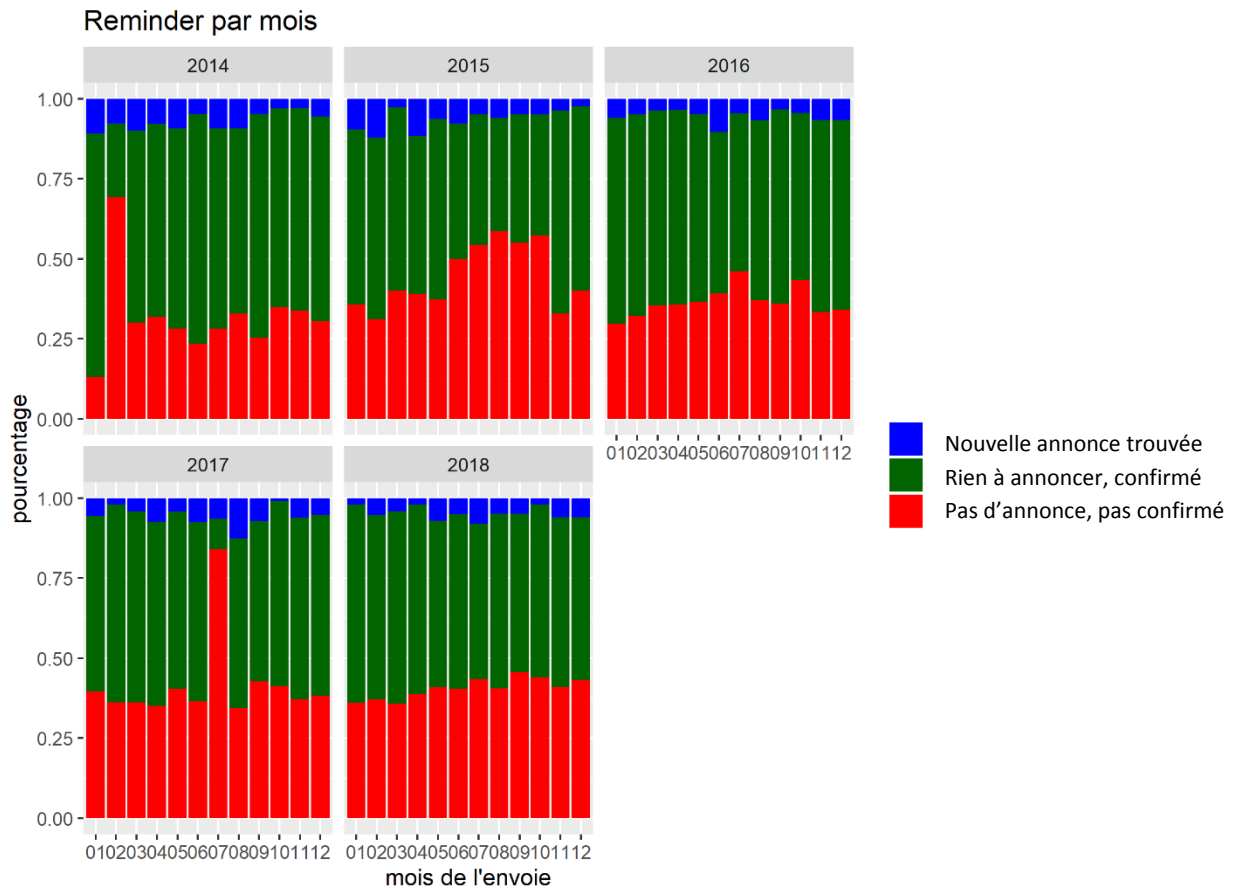


Fig. 11 : Dépouillement des « reminder » Equinella, par mois, de 2014 à 2018

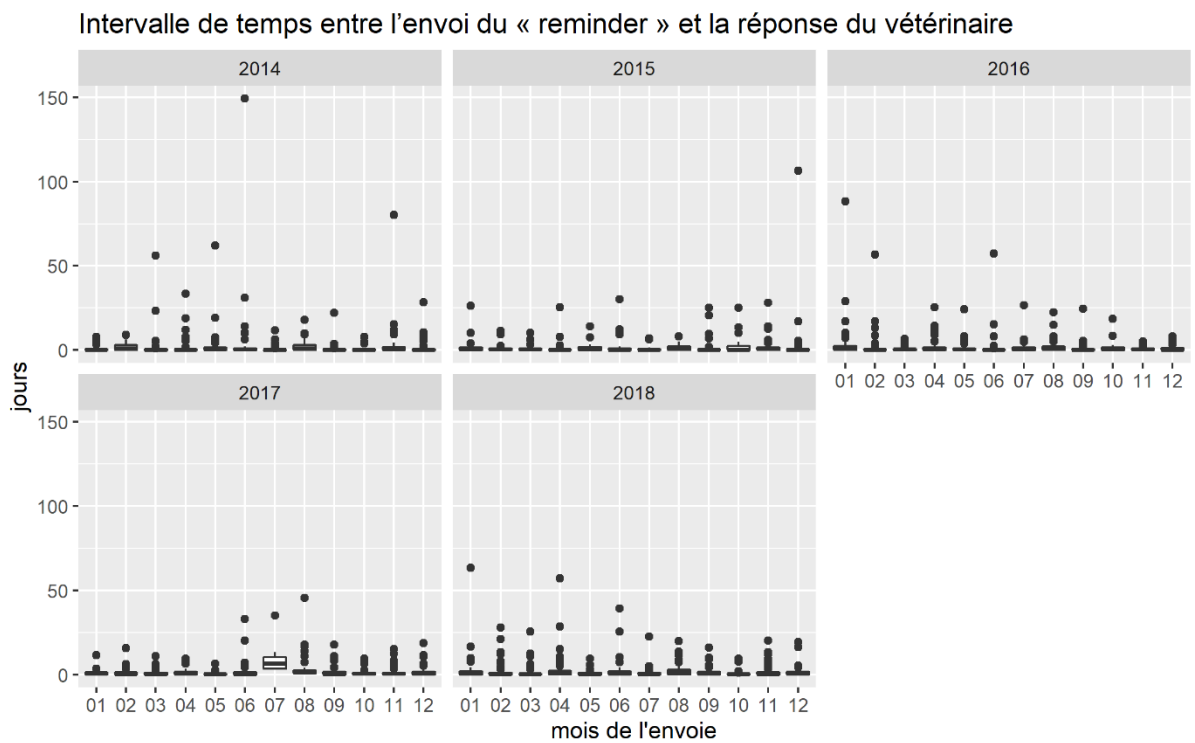


Fig. 12 : Intervalle de temps entre l'envoi du « reminder » Equinella et la réponse du vétérinaire notificateur, par mois, de 2014 à 2018.

Réseau international

Equinella joue à l'étranger un rôle de précurseur dans la surveillance des maladies équine infectieuses endémiques. À l'échelle européenne, les systèmes de surveillance pour les maladies équine non réglementées par l'État sont rares. La France connaît le RESPE (Réseau d'Epidémiologie-Surveillance en Pathologie Equine, www.respe.net), la Belgique, l'EquiFocusPoint et le Royaume-Uni, le DEFRA/AHT/BEVA *Equine quarterly disease surveillance report*. Par ailleurs l'*International Collating Center (ICC)* à Newmarket, Royaume-Uni, financé par l'élevage international de chevaux pur-sang, collecte et diffuse les informations sanitaires provenant des États membres.

Equinella, pour sa part, transmet ses informations à l'ICC quatre fois par an et a des échanges réguliers avec d'autres systèmes de surveillance des maladies équine sur le plan européen. De plus, Equinella est représenté dans le groupe de travail « equine disease surveillance » de la FEEVA (*Federation of European Equine Veterinary Associations*).

L'*Equine Disease Communication Center (EDCC)*, (<http://www.equinediseasecc.org/>) a été créé il y a quelques années aux États-Unis. Il n'existe pour l'instant aucun échange actif entre Equinella et l'EDCC.

Rapports et newsletters

En 2018, 10 newsletters (comme en 2017) et 2 lettres d'information (événements de formation continue et Equi-Commun) ont été envoyés aux vétérinaires notificateurs.

Chaque édition de la newsletter fait le point sur les cas et symptômes annoncés durant le mois précédent et informe sur les nouveautés d'Equinella et de la filière équine suisse. Un chapitre supplémentaire résume les nouvelles internationales dans le domaine des maladies équine.

En outre, le rapport annuel 2017 a été élaboré et publié sur le site internet d'Equinella.

Présence dans les médias

En 2018, le système Equinella a été présenté dans 5 revues nationales et internationales suivantes : *The Horse*, *Der Praktische Tierarzt*, *Tierwelt*, *Pferdespiegel*, *ProPferd*

Une compilation de tous les textes publiés sur Equinella est disponible en ligne : <https://www.equinella.ch/fr/portrait-dequinella/communication/>.

Présentations

Dans le cadre d'un cours de quatrième année de la faculté Vetsuisse de Berne consacré prioritairement au cheval, le service Equinella est chargé d'une unité d'enseignement concernant la surveillance de maladies en général et d'Equinella en particulier. Ce cours a aussi été bien suivi en 2018. Espérons que ces présentations permettront de recruter de futurs vétérinaires Equinella.

Événements de formation continue

Tout comme les années précédentes, les vétérinaires Equinella ont eu l'occasion de participer en 2018 aux soirées ordinaires de formation continue organisées par les cliniques équinées de la Faculté Vetsuisse de Berne et de Zurich (respectivement 3 et 5 soirées). Les vétérinaires Equinella ont pu participer gratuitement à l'un de ces événements durant l'année. Les événements de formation continue proposés aux vétérinaires Equinella sont publiés chaque année sur le domaine réservé de la page internet et annoncés plusieurs fois tout au long de l'année via les newsletters.

En 2018, 13 vétérinaires Equinella en tout (8 à Zurich et 5 à Berne) ont profité de cette offre 11, 2016 : 19 et 2017 : 9), ce qui correspond à un taux de participation de près de 13 %.

Equi-Commun : projet de recherche de l'Institut Veterinary Public Health

À la mi-2017, l'Institut Veterinary Public Health de la Faculté Vetsuisse de Berne a lancé un nouveau projet scientifique en collaboration avec Equinella (www.equinella.ch/fr/proprietaires-de-chevaux/). Le projet porte le nom de « Equi-Commun » et fait partie du PhD de M^{me} Ranya Öczelik, Dr en méd. vét. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure et à quelles conditions les détenteurs de chevaux, bien que non-vétérinaires, pourraient soutenir le système d'annonce Equinella.

Equi-Commun (www.equi-commun.ch) a été mis en ligne en octobre 2018. Ce site internet sera exploité durant une année environ et les annonces seront ensuite analysées. Les propriétaires de chevaux peuvent annoncer à tout moment en ligne les symptômes de maladies de leurs chevaux.

Diverses mesures de relations publiques ont été prises pour faire connaître le plus possible ce système d'annonce dans le monde du cheval et d'en favoriser l'utilisation. Des articles sur ce projet ont été publiés entre autres dans le magazine *Cavallo*, dans la *Pferdewoche* et dans le *Bulletin* de la Fédération suisse des sports équestres.